

**Sœur Marie-Ange de l'Enfant JESUS
née Marie-Joseph Garcin
(1895-1921)**

Novice carmélite au carmel de Haïffa (Palestine)

« Je m'appliquais à imiter le plus parfaitement possible JESUS, en tâchant de faire toutes choses et jusqu'aux travaux les plus grossiers comme Il les aurait faits ; j'ai cherché à imiter plus particulièrement JESUS et Marie, cherchant à faire pour JESUS ce qu'Elle devait faire, en mettant le plus d'amour possible en toutes choses ; et j'y ai été de plus en plus poussée. Je me représentais aussi JESUS aux différents âges de sa vie publique, bénissant les petits enfants et les foules, au Calvaire... »

« Mon âme n'a jamais si bien compris la grandeur et les bienfaits de la souffrance ! Elle forme l'âme et l'ennoblit ; n'est-ce pas le seul moyen de ressembler au bon JESUS ? »



Au moment de quitter sa mère :

« Pourquoi prolonger un adieu si déchirant ; soyons généreuses. JESUS adoré, Lui-même, a dû quitter un jour sa Maman. »

« Etre saint ne suppose pas faire de grande choses, mais faire simplement chaque chose comme l'aurait faite JESUS, avec une intention divine. »

Dans ses règlements, elle inscrivait la pratique : 'Faire JESUS'.

Pour elle, cette locution avait quelque chose d'étendu et d'élevé : **c'était disparaître, se revêtir de Lui, prendre ses sentiments, agir comme Il aurait agi**, répandre partout la bonne odeur du Christ, attirer ainsi les âmes à soi pour les conduire à Dieu. C'était enfin réaliser l'idéal exprimé par saint Paul : 'Je vis... Non, ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS Christ qui vit en moi'.

Je demande à JESUS de se servir de moi pour le faire aimer sur terre et de ne m'épargner aucune peine, **d'agir en tout comme pour Lui-même**. Je veux annihiler de telle sorte ma volonté devant la sienne **que ce ne soit plus moi, mais Lui qui vive en moi ! Je veux être lui-même par une transformation si complète que la ressemblance soit parfaite**. Vivre de Lui ! **Je veux Le laisser penser, agir, parler pour moi. En un mot, n'être avec Lui qu'un seul.** »

« Je pense que la vraie charité ne doit pas s'étendre à un certain nombre seulement mais à tous, sans distinction de race, de situation, à tous indistinctement. L'amour vrai ne doit avoir aucune limite, aucune restriction. Il donne sans mesure et n'attend rien de personne. Aux malades répugnants, aux contagieux, aux miséreux, à ceux-là, il faut donner le meilleur de son cœur ; **se pencher vers eux**, c'est se pencher vers JESUS même, **c'est faire ce que Lui a fait**. Oh ! être sa *petite chose*, son *instrument* pour le répandre. Vivre pour Lui et de Lui, c'est le chemin très abrégé du Ciel. Pour savoir compatir à toutes les misères, il faut les avoir ressenties toutes, et pour prendre les âmes, les relever ou les soutenir, les donner au Bon Dieu, il faut avoir entièrement cessé d'être soi, s'être entièrement perdue de vue, oublier complètement sa propre souffrance, devenir en quelque sorte l'âme que l'on veut aider. **Laisser JESUS agir, parler, vivre entièrement en nous sa vie à Lui.** »

